

Scénario d'Herbert Reinecker

Comme dans chaque film de **cette série policière**, le N° 228 nous donne à voir comment va procéder l'Inspecteur pour tenter de conduire à bonne fin l'exercice difficile d'appréhender ce qui se passe et faire remonter la vérité à la surface. Le plus souvent, il y parvient, mais la performance la plus admirable de Reinecker est de réussir à transformer la passion en émotion, immanquablement, à la dernière seconde. Pour preuve que cet exercice de haute voltige à la recherche du droit **nous concerne tous**.

I. Nécessité d'un bon scénario quant à l'industrie du film

Le scénario N° 228 constitue un parfait exemple de l'aspect le plus remarquable du travail d'écrivain du scénariste Herbert Reinecker, et cette observation est directement en lien avec le succès mondial de la série, entre autres performances remarquables — à commencer par celle de l'acteur Horst Tappert, controversé, sans grande surprise, « dans un monde où les gentils passent pour des imbéciles », comme l'auteur le —fait d'ailleurs remarquer dans une autre livre¹. Cela étant dit pour fixer le décor de la présente réflexion, je m'intéresse maintenant à ...

1.1. Une machine à fabriquer des succès

... deux choses distinctes, deux aspects majeurs mais complémentaires de l'art consommé de cet écrivain d'intéresser son public — le grand public, témoin de son audience universelle. Ces deux aspects, ces deux moteurs du génie créatif d'Herbert Reinecker, sont d'une part la capacité à choisir et illustrer des sujets qui nous touchent par des personnages réalistes et des situations intelligibles, et d'autre part, à mobiliser la totalité des énergies en présence au profit d'une émotion finale.

1.2. Le miroir inconscient de notre propre vie

Noter que lesdites énergies en présence concernent non seulement celles de tous les personnages du film considéré, dans chaque épisode, mais il concerne aussi — et c'est bien là le trait le plus caractéristique du génie déployé par l'écrivain allemand, dans la série « Derrick », où il excelle — l'énergie de tous les personnages du monde réel dans lequel chacun d'entre nous évolue, qu'il le veuille ou non, selon ce que Cioran appelle en dehors du milieu plus ou moins fictionnel ou réel dont il nous parle et qui est notre monde. Celui dans lesquels nous vivons, et réagissons selon notre propre vécu. Un peu trop abstrait ? Alors voyons l'exemple 268

II. Nécessité d'une exigence morale exemplaire quant au libre-arbitre

Ce film, au format de 45 minutes, nous touche au plus haut point. Il nous touche proportionnellement à l'intérêt de l'intrigue policière, du scénario, et cet intérêt

2.1. Titre

Il est intéressant pour plusieurs raisons que l'on peut citer pour la bonne forme, comme le choix de situations récurrentes — brutalité des malfaiteurs, moyens de pression contre les témoins, escalade des mauvais moyens auxquels sont contraints les malfaiteurs pour parvenir à leurs fins et dissimuler leur responsabilité autant que faire se peut, ou comme la vie de famille, la difficulté du métier de policier, et bientôt, de la vie de simple citoyen, confronté de Charybde en Scylla, à des violations et des infractions toujours plus graves, si l'on renonce au droit.

2.2. Titre

D'autres thèmes, comme la jeunesse et sa force — mises à rude épreuve par la recherche du droit et du métier de policier, mais aussi la pleine conscience de qualités et défauts que nous connaissons tous, sans oublier la noble tâche d'apprendre trois âges de la vie — apprentissage, compagnie, et maîtrise

¹ Référence à la désignation allemande du scénario dans chacun des films de la série Derrick